

# Gaza – « Yeux vides »

Category: International

écrit par jmfouquer | 16 février 2024

*Nous continuons à présenter sur notre site les textes de Sofia ou Lucile. Ils donnent une réalité concrète à ce qui ne serait sinon que des chiffres. Voici le texte dit par Sofia, le 10 février 2024, à Gap, lors de la 16<sup>e</sup> manifestation pour un cessez-le-feu immédiat et durable en Palestine.*

## Yeux vides

Par **Sofia A.**, Franco-palestinienne, le 10 février 2024

*Elle se nomme Jouri,*

*Une enfant de 5 ans presque 6 maintenant ;*

*Née après deux garçons, elle était la princesse de ses parents ;*

*Elle se nomme Jouri, et nos papas sont frères,*

*Mais elle est née dans la prison à ciel ouvert,*

*Ainsi Jouri aux yeux du monde ne compte pas comme vous et moi,*

*Pour Jouri la vie aujourd'hui n'est plus que désarroi,*

*Elle s'appelle Jouri et elle était pourtant pleine de vie, comme toute fillette à son âge,*

*Mais si aujourd'hui Jouri est encore en vie, elle n'est plus comme toute fillette de son âge,*

*Jouri, tu es née à Gaza petit bout de terre où il n'y a aucun droit ;*

*Jouri, tu es née à Gaza, là où les enfants naissent déjà grands ;*

*Là où les enfants n'ont pas le temps d'être insouciantes,*

*Jouri, je t'ai vue en visio au début de cette guerre, témoin de tes yeux dénués d'espérance*

*Dénués de la lueur de l'enfance ;*

*Jouri, j'ai vu tes yeux vides, pourtant emplis de souffrance,*

*Jouri, aujourd'hui, de toi, j'ai si peu de nouvelles ;*

*Je sais seulement que tu subsistes dans l'horreur de la guerre ;*

*Je sais que tu as faim, que tu veux souvent mettre ton costume d'écolière,*

*Jouri, au lieu d'apprendre à lire cette année comme les enfants de ton âge, tu apprends l'enfer de la guerre,*

*Jouri, j'ai côtoyé son visage d'enfant et son regard de grande pourtant,*

*Les enfants de Gaza, on ne leur laisse pas le temps d'être insouciantes,*

*Les enfants de Gaza maintenant, on ne leur accorde même plus le droit de devenir grands,*

*Jouri dans ses yeux de fille de 5 ans a vu plus de souffrances et d'horreurs que beaucoup des gens âgés de notre temps ;*

*Jouri, elle est comme vous, elle est comme moi,*

*mais aux yeux du monde, si la lumière dans ses yeux  
d'enfant s'est éteinte, ce n'est nullement  
important ;*

*Jouri, elle est comme vous et moi, mais face aux  
rêves de liberté dont elle est le mendiant,*

*Le monde fait le choix de l'aveuglement.*

*Face à ses yeux vides, le monde choisi le déni ;*

*Elle s'appelle Jouri, et nos papas sont frères,  
elle est comme moi, comme vous aussi*

*Pourtant, face au massacre qu'elle subit, ils ont  
choisi le mépris,*

*Jouri, elle est comme vous et moi, mais si ses yeux  
vides d'enfant traumatisée se ferment à tout  
jamais, aux yeux du monde, elle ne sera recensée  
que comme un chiffre de plus ajouté à la liste des  
enfants tués de l'enclave de la mort, **Gaza**.*

---

Pour compléter, vous pouvez lire sur notre site :

- **En direct de Gaza, par Lucile**
- **Gaza – Le cri de Sofia**
- **Gaza – Poèmes**